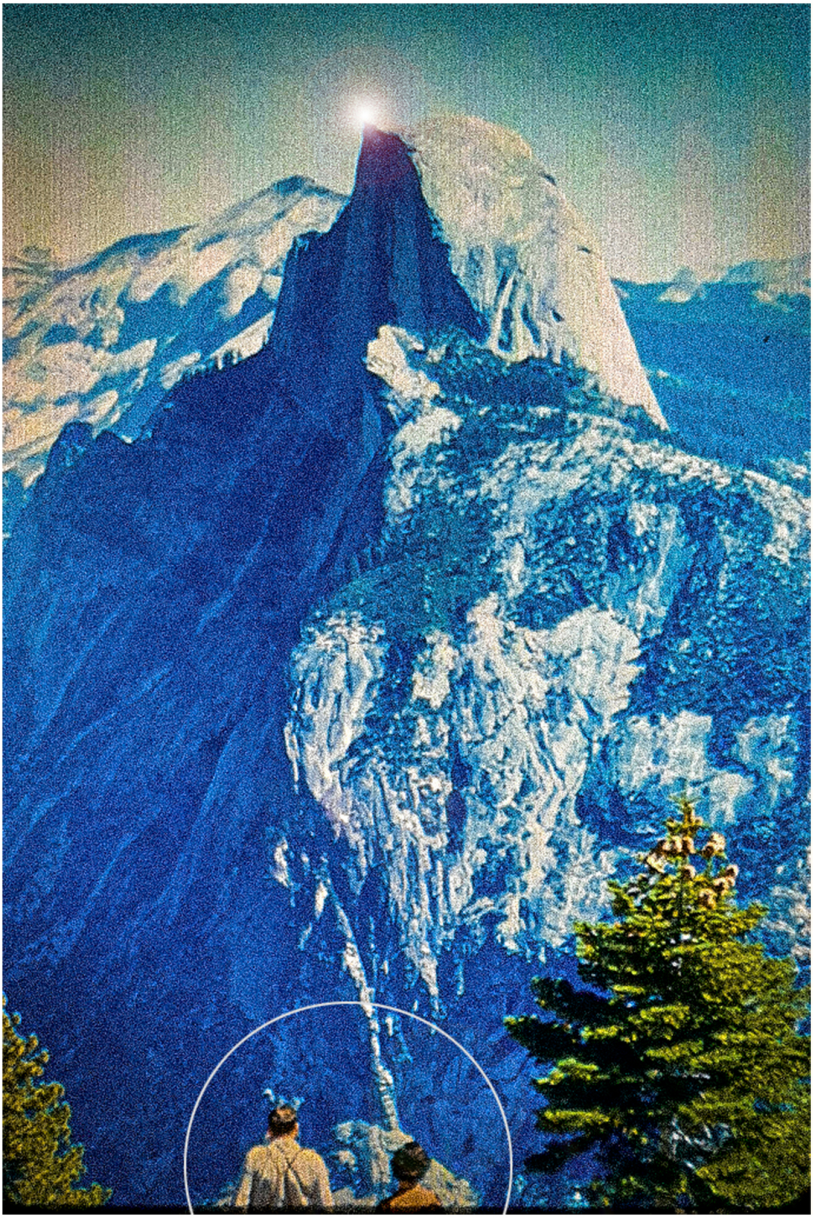


© Error, 2026.
Ce texte est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution — Pas d'Utilisation Commerciale — Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0).
Nous avons néanmoins une lecture libre de cette licence.
abrupt.cc/partage

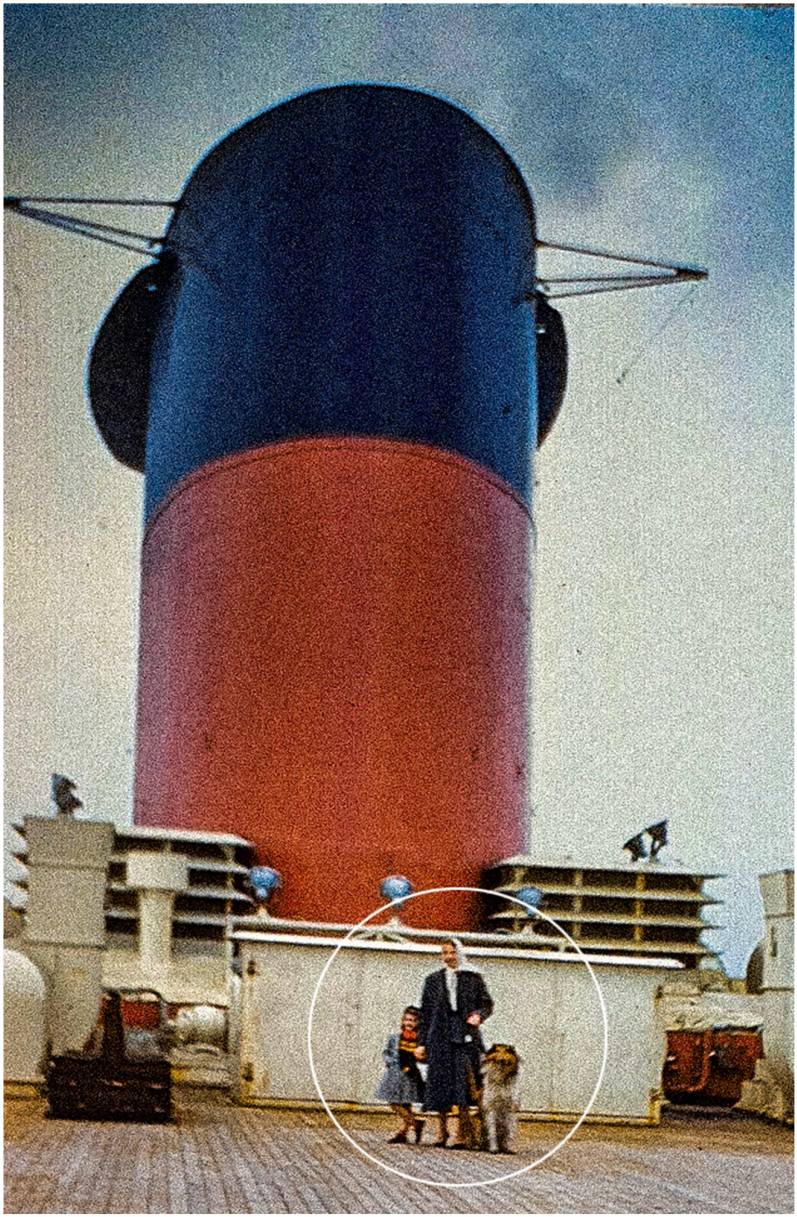
Bernard Bourrit

La Mélodie du bonheur

Ce sont, eux, les spectres.
Et moi, je les regarde depuis l'au-delà.



1. Les films de monstres forment un sous-genre du film d'horreur.



2. La fonction du monstre, dans les films de monstre, réside dans sa nuisible toute-puissance, son invulnérabilité, qui rend nécessaire, mais impossible, de s'en débarrasser.



– C’est bien le drame.



3. Dans un film de monstre, pour avoir peur, il faut croire au danger tout en sachant qu'il n'est pas vrai.



– L'effet serait accru si on savait que c'est vrai tout en croyant que ça ne peut pas l'être.



4. On ne connaît pas la terreur, seulement ses manifestations.



– L’erreur consiste, en l'absence de manifestations, à conclure à l'absence de terreur.


ENTERING
GENEVA

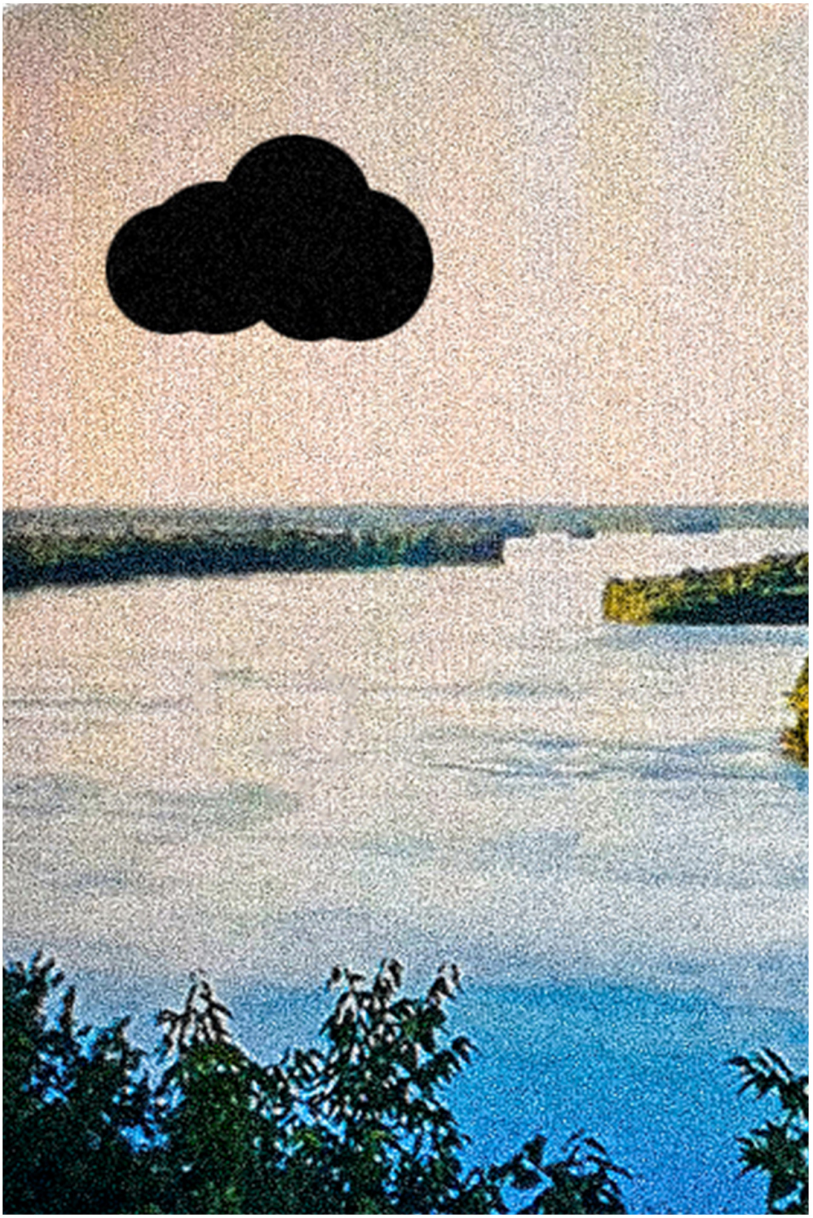
5. Plus le monstre est clairement dessiné, moins le trouble est fort. – L'imagination ne serait pas impressionnée si le monstre disait ce qu'il allait faire.



6. L'indétermination contribue à l'impression d'effroi.



– Si on savait à l'avance à quoi s'attendre, l'idée d'une fin (dénouement) donnerait de l'espoir, un horizon à quoi se raccrocher.



7. L'image doit être ambivalente.



– Ce qu'on voit n'est pas ce qu'on imagine voir.



8. Il y a dans le face à face une inquiète identité d'expression (œil, cri, tension).



– La réversibilité de la cause et de l'effet affole.



9. Le sentiment est décollé de la signification du geste.

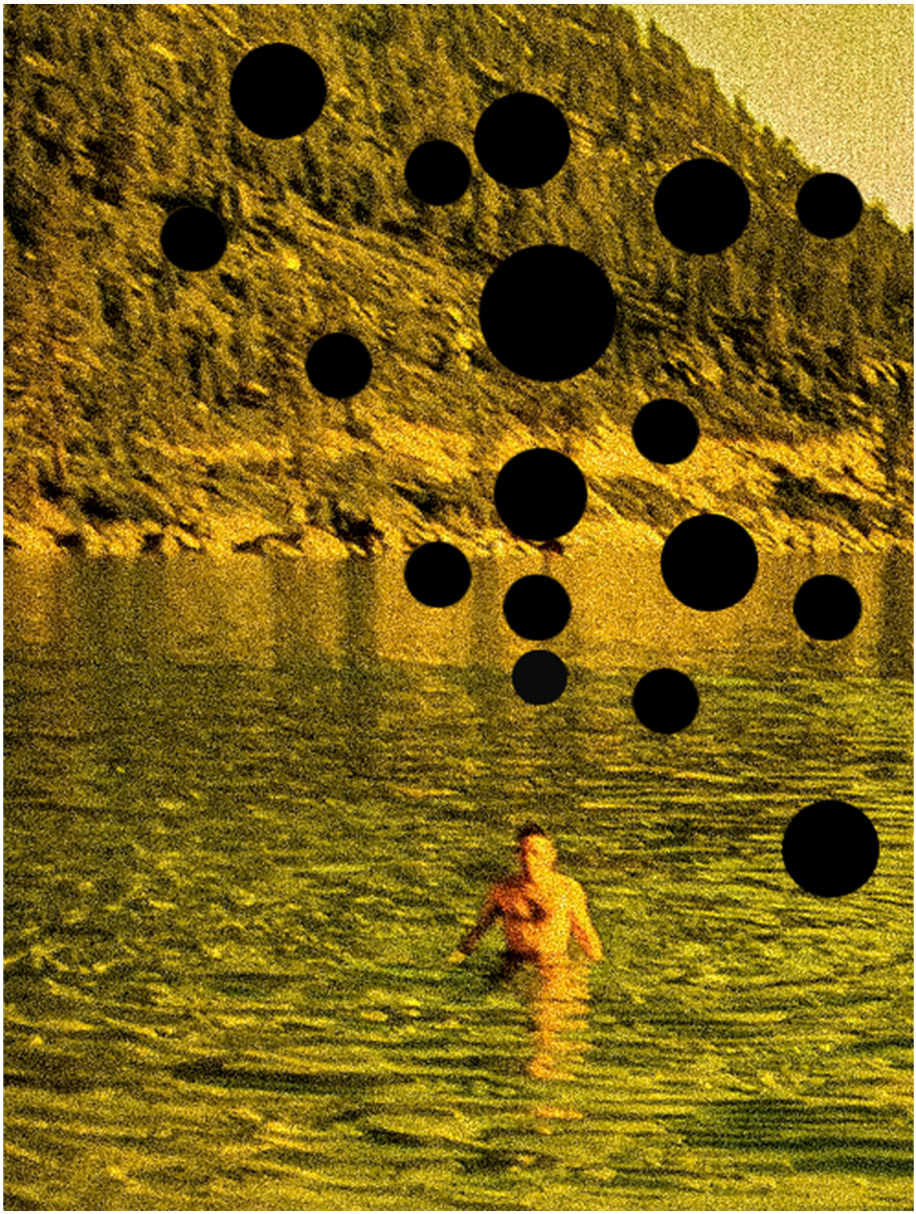




10 Souvent, la victime se tient hors-champ.



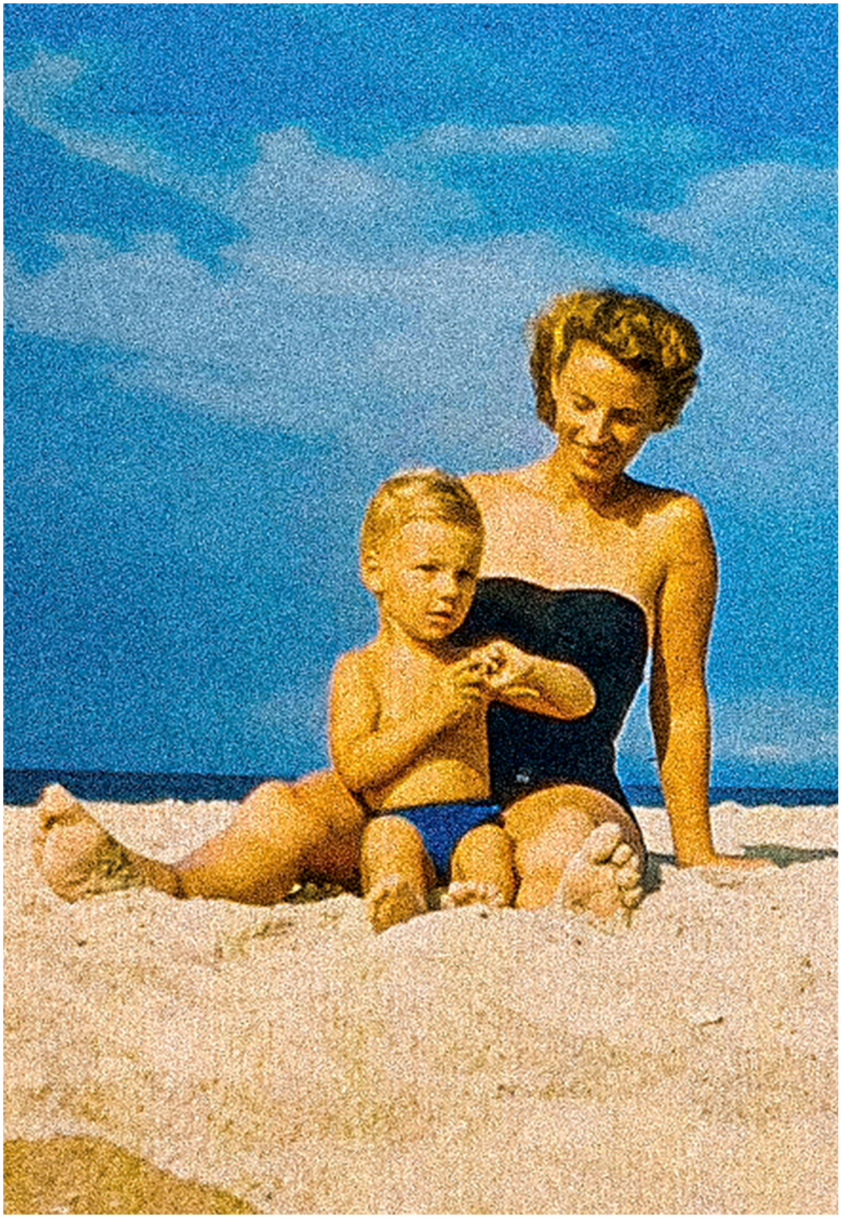
– Sans victime, pas de crime. Le silence est toujours aveugle.



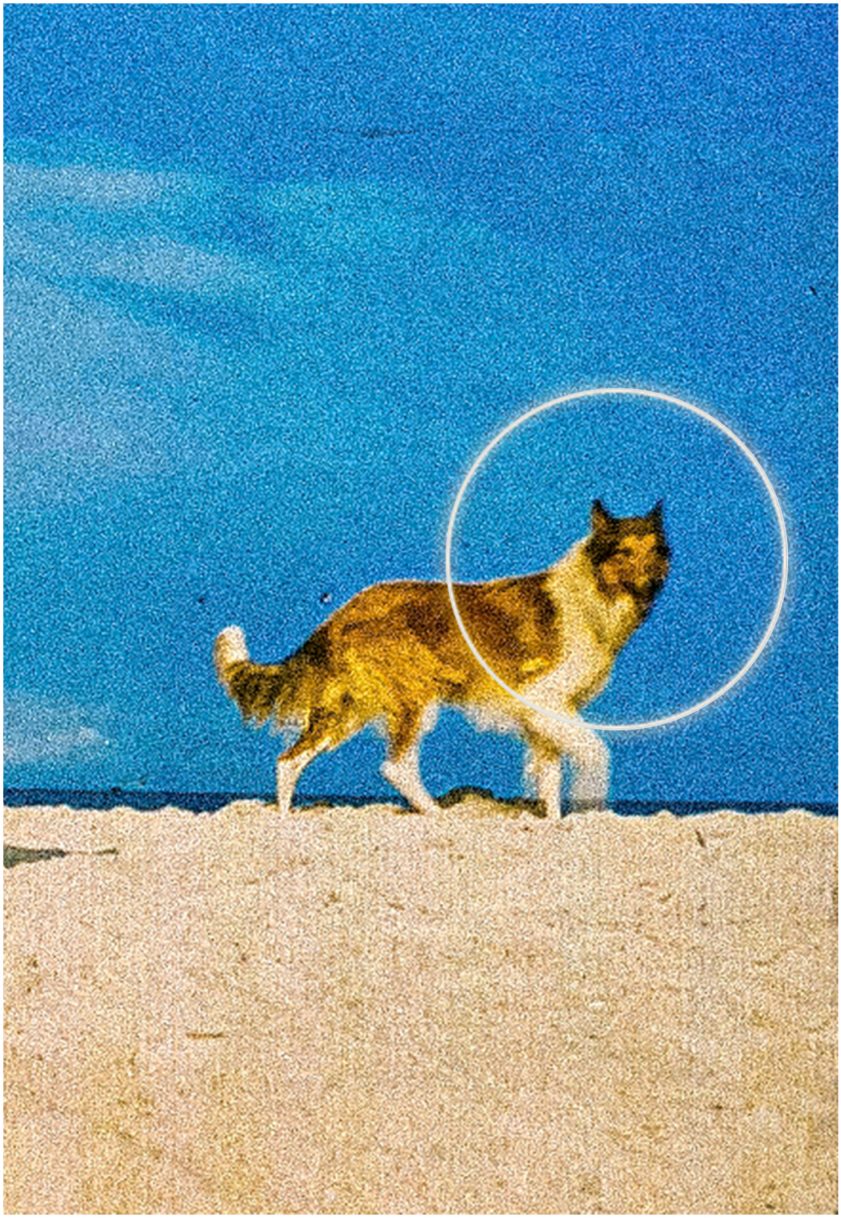
11. Le monstre, dans les films de monstre, est animé d'un incompréhensible désir.



– Qu'ai-je fait pour qu'on veuille m'exterminer ?



12. Le visage est un conte de terreur, dit Deleuze.





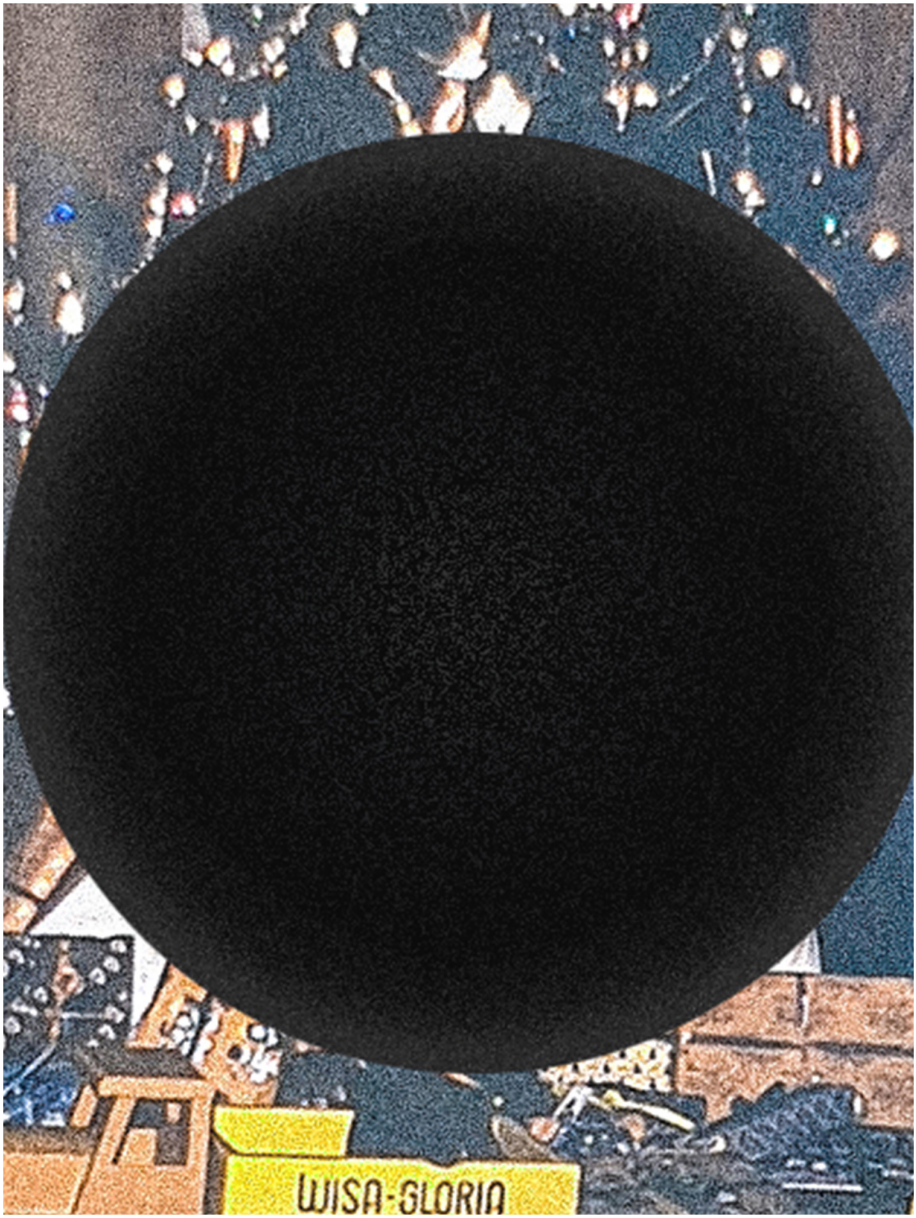
13. On ne voit jamais les yeux du monstre.



– Un regard, et te voilà pétrifié.



14. L'entité monstrueuse met en danger le milieu dans lequel elle s'introduit.



– C’est un cancer.



15. Certains monstres, dans les films de monstres, ont le pouvoir de corrompre leurs victimes et de les transformer à leur tour en monstres.



– C'est triste, quand on y pense.



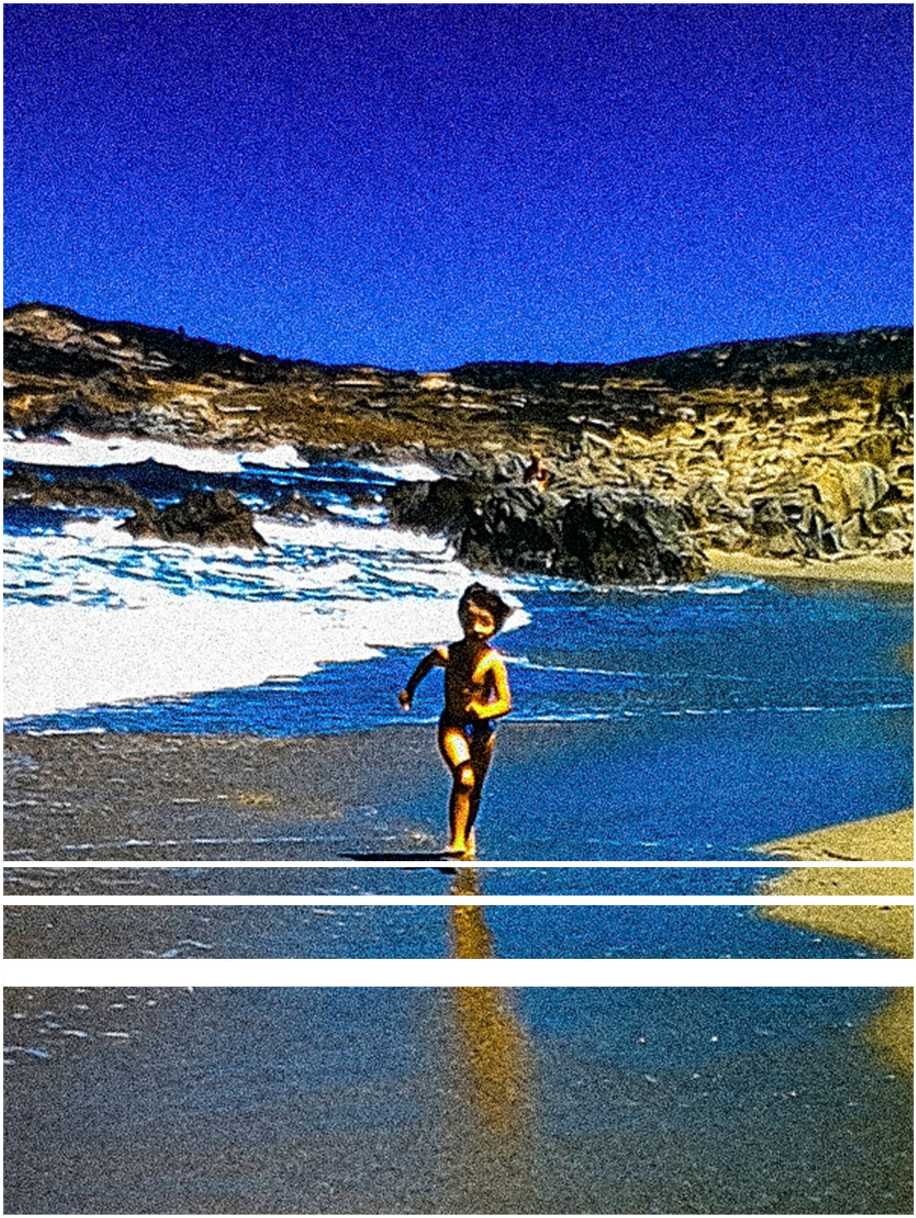
16. La quantité de terreur que peut contenir une image est sans commune mesure avec son contenu de celle-ci.





17. On pense à la toupie de Kafka.

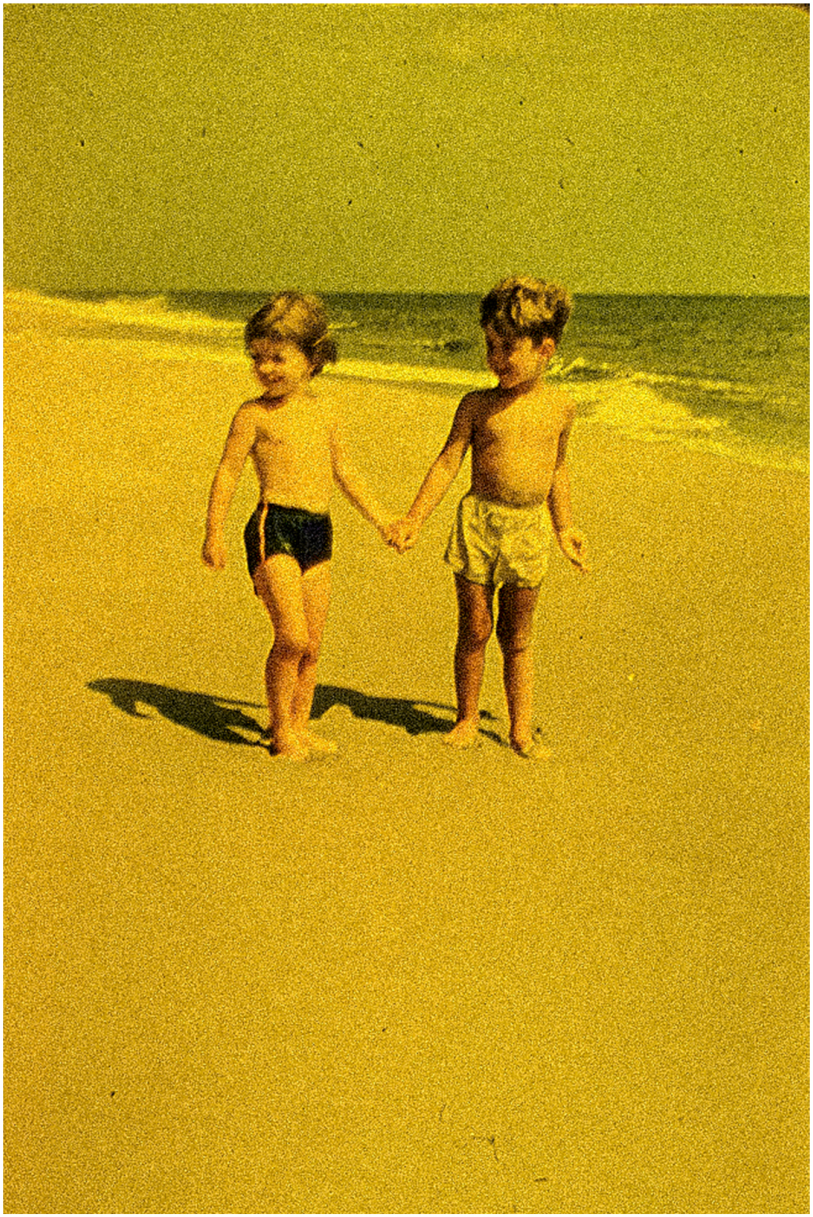




18. Kafka écrit : « Le garçon était heureux tant qu'il pouvait saisir la toupie encore en train de tourner, heureux juste un instant, car déjà il la jetait par terre et s'en allait. »



19. La toupie symbolise le moment suspendu où l'espoir est vivant, dit Anne Carson.





20. Chris Marker nous murmure :
« Mettre bout à bout les fragments d'un même secret,
qui a peut-être un très beau nom, qui s'appelle le bonheur. »



On aimerait lui répondre non, bien au contraire.

Étant donné que les visages qu'on aperçoit ont tous disparu, je considère que ces images relèvent de l'histoire.

Les diapositives d'origine sont profondément ambiguës. Pas seulement parce que des bourgeois qui documentent leur mode de vie laissent transparaître à quel point ils envisageaient le monde comme leur salon. Mais surtout, parce que ces personnages, qui se félicitaient d'être des gens bien, ont embastillé l'enfance ; et cela, ça ne se voit pas. Justement : ça ne se voit pas, parce que tout est arrangé comme un salon.

J'ai essayé d'inquiéter l'image par le texte, par le cadrage et le montage, afin d'empêcher le regard de se détourner comme si de rien n'était.

*

En rédigeant cette note, je repensais à ce que dit Walter Benjamin du salon bourgeois. Les traces déposées par l'habitant y sont partout sous la forme d'accumulation de signes qui manifestent le lointain comme le passé, accumulation de souvenirs, de manières d'ordonner les souvenirs. C'est un espace saturé de traces où tout clame « tu n'as rien à faire ici » (*Expérience et pauvreté*) ! Un espace mortifère, incapable de donner sa place au vide, au non-accompli, au non-approprié, à l'encore inexistant qui doit naître — l'enfant qui vient ou l'avenir.

La continuité de ce zine se fabrique sur le réseau.
error.re/la-melodie-du-bonheur

*

Nous œuvrons au désœuvrement.
Sans émoi, nous y jetons la littérature
et ce qu'elle peut encore avoir d'idées.
Notre fabrique se place du côté des courts-circuits.

La piraterie littéraire n'est jamais finie.
error.re

« Ce sont, eux, les spectres. »

BERNARD·BOURRIT·LA·MÉLODIE·DU·BONHEUR
ERRORIS·SITUATIO·XII·NOVEMBRIS·MMXXVI
POETICA·PIRATICA·INFINITA·EST
WWW·ERROR·RE